FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLÉANS, 19 OCTOBRE 1860.

Les Mystères de la Maison.

XVIII.—(Suite.)

Pendant quelques instants, Mme Giraud, les yeux fixés sur la porte fermée, prêta de toutes ses oreilles à ce qui se passait dans la maison de Grégoire, et, reconnaissant le petit bruit particulier que faisait la clef en tournant dans la serrure, elle voulut satisfaire sa curiosité des autres, elle voulait satisfaire la sienne encore jeune. Elle avait cessé de regretter la retraite pour elle-même depuis que Mme Bourgeois, qui occupait le second étage, avait déménagé, n'avait jamais vu trouver preneur. Elle commençait à prendre goût à cette existence d'homme appartenant à ces colonies habilité, il est un frisson de terreur en reconnaissant Taxile.

Taxile qu'on ne croyait pas encore à Paris, ou bien de faire apparaître à ses yeux, et n'était qu'un fantôme, un simple vêtement, dont on avait revêtu un homme vivant.

Taxile ne pouvait être à Paris, puisque la lettre avait été écrite à la veille même du départ de Grégoire, et cependant, il était là, devant elle, tel qu'il était autrefois, dans sa jeunesse, avec son sourire, son regard, son geste, son attitude, son costume, jusqu'à la coupe de ses cheveux.

Elle ne pouvait pas douter de la réalité de ce qu'elle voyait, car elle entendait le bruit de la respiration de Taxile, elle sentait la chaleur de son haleine, elle distinguait les battements de son cœur